

LA FIERTE QU'EST-CE-QUE C'EST ?

La fierté n'a pas vraiment bonne presse par les temps qui courent. Pourtant, à la différence de l'orgueil, c'est un plaisir lié à la reconnaissance de sa valeur ou à l'évaluation de son action. Explications dans cet article.

La fierté, qu'est-ce que c'est ?

La fierté peut avoir différentes significations et interprétations.

Être fier de soi

La fierté peut être un sentiment d'orgueil et de satisfaction de soi-même. Une personne fière est une personne qui se montre digne et qui mérite son accomplissement.

Cela peut conserver une réussite professionnelle ou personnelle, par exemple, obtenir un diplôme ou réaliser un projet.

Avoir une grande fierté

La fierté peut également être un trait de caractère ou la personne se sent supérieur aux autres. Dans ce sens, une personne fière peut être arrogante et remplie de dédain.

Cela peut se caractériser par une personne ne se remettant jamais en question et qui pense être facilement capable de réaliser de grandes choses sans se comparer à autrui.

La différence entre la fierté et l'orgueil

Contrairement à l'orgueil, la personne et l'objet à l'origine de la fierté sont bien dissociés. L'état positif procuré par la fierté est reproductible dans la mesure où cet état est lié à une action particulière.

La fierté encourage donc l'action. On peut, par exemple, être fier d'une production artistique et avoir de ce fait envie d'être fier à nouveau d'une autre production.

Dans l'orgueil, l'attention se porte sur le soi global, l'individu qui éprouve un tel sentiment se concentre sur son succès dans sa globalité. Cela s'accompagne souvent d'insolence et de mépris à l'égard d'autrui.

C'est pour cette raison que les individus orgueilleux connaissent tant de difficultés dans leurs relations interpersonnelles. On recense 3 problèmes principaux liés à l'orgueil :

- l'émotion est passagère, mais les individus en deviennent dépendants ;
- il n'est pas lié à une action particulière et la personne doit par conséquent changer ses objectifs ou son évaluation de ce qui constitue un succès ;
- il a des répercussions sur les relations interpersonnelles par sa nature méprisante et insolente.

Réhabiliter la fierté

La fierté n'a pas vraiment bonne presse par les temps qui courent. Pourtant, il ne s'agit ni de vanité ni d'orgueil, mais d'un plaisir lié à la reconnaissance de sa valeur ou à l'évaluation de son action, de son projet, de son œuvre.

Il n'est d'ailleurs pas nécessaire de se faire remarquer pour être fier. Chacun peut être fier de ce qu'il a accompli dans l'ombre, dans la discrétion la plus totale.

La fierté au travail

De plus en plus d'individus changent de travail, quitte à gagner moins d'argent, pour retrouver un travail qui les rend fiers et heureux.

Cette fierté plus proche de l'artisanat que d'une logique de production centrée sur le rendement et la folle productivité, sans véritable sens pour l'individu.

La sociologue Bénédicte Vidaillet dénonce cette manière de travailler qui ne rend plus fiers les travailleurs : « les résultats à atteindre sont de plus en plus définis par le haut, standardisés et surveillés, ce qui conduit les personnes qui sont sur le terrain à avoir l'impression de ne pas pouvoir faire correctement leur travail. Enfin, l'individualisation de l'évaluation conduit à une compétition généralisée qui dégrade les relations entre collaborateurs, casse les équipes, la confiance et l'ambiance de travail. »

À l'heure où le burn-out, également appelé épuisement au travail, n'a jamais été aussi menaçant, beaucoup aimeraient faire le choix de travailler mieux, plutôt que travailler plus.

Fierté et sentiment d'appartenance

L'auteur Hugues Hotier met en garde les travailleurs contre ce « sentiment d'appartenance » prôné par les entreprises et qu'il faut selon lui distinguer de la fierté.

Pour Hugues Hotier « il n'est pas inutile de rappeler que l'appartenance à l'organisation fait partie des moyens, sinon des fins, de la direction scientifique des entreprises telle que la prône Taylor ».

En clair, une méthode de management visant à recréer artificiellement ce sentiment de fierté.

La citation inspirante

« Nous sommes les pantins de nos récits. Le sentiment de honte ou de fierté qui accable nos corps ou allège nos âmes provient de la représentation que nous nous faisons de nous-mêmes ». Boris Cyrulnik dans Mourir de dire : la honte.